Monsieur

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE

aggrées la suite de la relation de Mr. Lef.te derutau, comme un hommage de ma reconnoissance, elle justifie, de plus en plus la sagesse de Votre jugement et de ma conduite: Mr. derutau est parti d'ici le 30. d'août et le 26. de sa chute; Dans un bateau, qui l'a conduit à thionville; et Est arrivé à luxembourg en Voiture, bien portant, suivant les lettres d'hier, qui nous apprennent que cet officier se trouve à pied dans cette Ville!

il n'est pas que Vous n'ayés des occasions de Vous en faire informer de luxembourg même, si cela Vous interesse un peu: où il y a eut fracture quelconque, et en ce cas c'est un prodige de la nature et une imprudence des gens de l'art d'abandonner ainsi, au danger, leur blessé; où il n'y a eu rien que ce que j'ai établi, une contusion de l'article, et ce que Vous avés adopté, et alors mes antagonistes sont infiniment coupables et méritent tous les ridicule dont ils repandent ça et là, des avantages assés etaffés. en ayant

montré à mon Egard, par ma leur conduite indécente, des dispositions malfaisantes et très reprochables.

M. Le C.te de Chabrillant votre général, vient de me feliciter de voir que j'ai l'avantage de votre suffrage ; s'il m'a été essentiel, il vous est bien glorieux par l'interet que toute la cour a pris à cet evenement qui vous justifies Egalement aux yeux de tout le monde. il me reste, Monsieur, à vous adresser mille remerciemens et je vous demande pardon de vous avoir tant importuné, mon Etat en dependait, en quelque sorte et vous avés beaucoup contribué à me le conserver, d'un oublier que je vous le dois de toutes sortes de manieres.

J'ai l'honneur d'être avec respect et attachement,

Monsieur

Votre très humble, et très
obeissant serviteur Vidé

Metz le 6. 7.bre 1783.